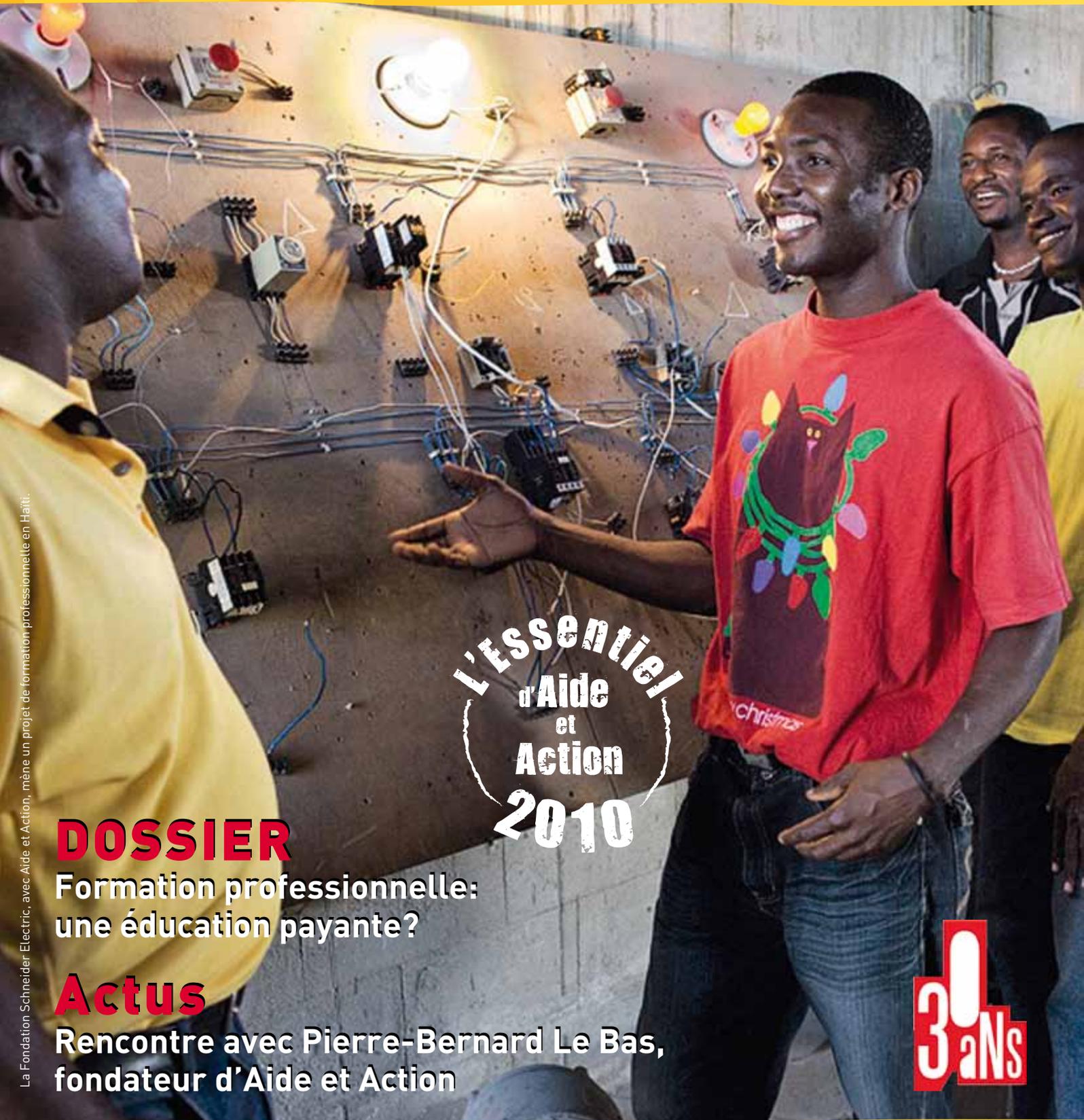


Aide et Action

Le Magazine

► N°119
Juillet 2011



L'Essentiel
d'Aide
et
Action
2010

DOSSIER

Formation professionnelle:
une éducation payante?

Actus

Rencontre avec Pierre-Bernard Le Bas,
fondateur d'Aide et Action

30 ANS

La Fondation Schneider Electric, avec Aide et Action, mène un projet de formation professionnelle en Haïti.

Retrouvez le magazine sur www.aide-et-action.org

 Aide et Action
L'Education change le monde

**Vous avez visité nos projets ?
Envoyez-nous votre plus
belle photo légendée à :
magazine@aide-et-action.org**

Instantané



« Nous avons assisté au repas des enfants dans le cadre du projet « Scolarisation des Enfants des rues ». Pour ce projet, Aide et Action soutient financièrement deux associations locales. Nous sommes impressionnés par le professionnalisme de l'équipe et convaincus de l'efficacité d'Aide et Action et de ses partenaires. »
Patrice et Claudine Guillard, parrain et marraine Aide et Action, de retour du Laos

Aide et Action, magazine trimestriel juillet 2011 à septembre 2011, publié par l'association Aide et Action - 53, boulevard de Charonne - 75545 Paris Cedex 11 - Tél. : 01 55 25 70 00 - Internet : www.aide-et-action.org - E-mail : info@aide-et-action.org - Représentant de l'association : Jacques Lemaréchal, président - Directeur de la publication : Marie-Pia Lebarrois - Rédaction en chef : Vanessa Martin, Steven Brochen et Jean-Christophe Nougaret - La rédaction remercie pour leur participation : S. Assouline, N. Barret-St-Laurent, T. Boisserie, P. Clerc, C. Duarte, P. et C. Guillard, S. Mavromourkos et l'association européenne Elvet, P.-B. Lebas, F. Milioni, P. Orellana, A. Mahajan, V. Rathore, T. Sicard et M. Pascal Schultis. - Commission paritaire : 0713G 83 404 - Prix au numéro par abonnement : 1 € - Abonnement de soutien : à partir de 16 € - ISSN : 1761-1024 - Dépôt légal : deuxième trimestre 2011 - Tirage : 75 000 exemplaires - Réalisation : Elsa Clouet - Imprimeur : Imaye - Boulevard Henri-Becquerel - 53000 Laval. Ce magazine contient un encart.

Aide et Action, association pour le développement par l'éducation, est une association libre de toute attache religieuse et politique. Aide et Action est une association reconnue d'utilité publique. Elle est, ainsi, habilitée à recevoir des legs et des donations exempts de tous droits de mutation. Aide et Action est agréée par le ministère de l'Éducation nationale.

Photo de couverture : Agence Vu .



Aide et Action L'éditorial



30 ans d'actions pour l'avenir de l'éducation

Chères mairaines, chers parrains,

L'été va permettre à tous ceux qui se sont investis dans la mission d'Aide et Action de reprendre leur souffle avant l'automne qui sera un grand moment de l'histoire de notre association, avec la phase finale des Etats Généraux (ETG) et la tenue du premier Congrès.

Durant ce premier semestre, Aide et Action a connu une activité intense. Le 30^{ème} anniversaire a été l'occasion de rencontres qui ont une portée symbolique ; j'ai eu le privilège, avec l'équipe salariée du boulevard de Charonne, de participer à celle avec Pierre-Bernard Lebas, fondateur d'Aide et Action. Il nous a redit sa foi en la capacité de notre association, dont il est toujours un fidèle parrain, à agir concrètement pour l'accès de tous les enfants à une éducation de qualité.

En plus de son interview, vous trouverez également dans ce magazine les échos de nombreux échanges qu'ont eu salariés et bénévoles dans le cadre des ETG. A ne pas manquer également la rencontre entre Aide et Action et les enfants rédacteurs en chef du 100% Junior. L'essai de 2010 a été « transformé » ! Dès septembre, vous pourrez continuer à découvrir au travers de ce projet l'efficacité des outils et démarches proposés par Aide et Action.

Au cœur de ce numéro : la formation professionnelle, et singulièrement celle de jeunes sortis du système éducatif sans qualification. Expérimentée par nos équipes depuis quinze ans en Asie du Sud, elle a connu un essor impressionnant avec le programme ILead. Il est passionnant de constater que le succès entraîne à la fois une recherche

de transfert dans d'autres continents, et des partenariats de plus en plus nombreux avec des entreprises comme Schneider Electric. Cette photographie de l'engagement de notre association au service de la cause de l'éducation, que nous soyons parrains, bénévoles ou salariés, vaut tous les discours sur les théories ou les pratiques du développement !

Bon été à tous.

Jacques Lemaréchal
Président d'Aide et Action France

Sommaire

ACTUALITES

4-7

EN BREF !

8

L'ESSENTIEL D'AIDE ET ACTION 2010

9-16



>> DOSSIER :
**La formation professionnelle :
une éducation payante ?**

| | |
|---|-------|
| Un enjeu mondial | 17 |
| Une formation à double emploi | 18-19 |
| Une éducation qui fait recette | 20-21 |
| Europe : une solution face à la crise | 22-23 |
| France : enseignant, un métier en constante formation | 24 |
| | 25 |

MOBILISEZ-VOUS !

26-29

BOÎTE AUX LETTRES

30-31



« Durant ses 30 ans, Aide et Action a toujours œuvré pour le bien-être des populations »

En 1981, il avait fondé Aide et Action. Trente ans plus tard, il en est toujours un fidèle parrain. Pour l'anniversaire de l'association, Pierre-Bernard Le Bas revient sur son parcours, celui d'Aide et Action et sur les 30 années qui ont changé le paysage de l'éducation et celui du monde associatif. L'interview est disponible en intégralité sur aide-et-action.org

Aide et Action : Comment est née Aide et Action ?

Pierre-Bernard Le Bas : Tout a commencé à la fin des années 1970. Après mes études à HEC, je suis parti en coopération en Inde. Evidemment la découverte de ce pays fut un choc. Je me souviens du village de Pune que j'avais visité durant mon stage. Là, au milieu des rues surpeuplées, gisait un jeune garçon. Et les gens passaient à côté de lui sans se retourner. C'est là que j'ai compris que je devais agir. A cette époque j'ai rencontré le Directeur d'Action Aid. C'est lui qui m'a incité à quitter l'Inde et à retourner en France. Il m'a dit « ce que tu fais ici c'est bien, mais tu seras nettement plus utile là-bas ». En 1980 je suis donc revenu à Paris et en février 1981 nous déposons les statuts de ce qui allait devenir Aide et Action.

AEA : Ce doit être un moment gravé dans votre mémoire, d'autant que cela n'a pas dû être facile ?

P.-B.L.B. : C'est vrai. J'étais pratiquement tout seul. Je me souviens encore de la réaction de mon grand-père qui ne comprenait pas ma décision de me tourner vers l'humanitaire alors que j'avais fait de brillantes études de commerce. Heureusement, j'ai rencontré des personnes formidables, notamment une des premières bénévoles d'Aide et Action. Elle était atteinte de polio mais ça ne l'a pas empêchée de nous donner un coup de main considérable. A cette époque j'allais frapper à toutes les portes. J'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer Jean Daridan (qui deviendra plus tard Président d'Aide et Action.) Je lui ai raconté mon projet et je lui ai demandé de me faire confiance. Il m'a trouvé gonflé mais il l'a fait. Si Aide et Action existe aujourd'hui c'est parce que des gens comme lui ont cru en moi.



Jacques Lemaréchal, Président d'Aide et Action en France, Marie-Pia Lebarrois, Directrice France/Europe, ainsi que tous les salariés de l'association, écoutent Pierre-Bernard Le Bas (au centre) raconter la naissance d'Aide et Action à l'occasion de ses 30 ans.



AEA : En 30 ans, qu'est-ce qui a changé dans l'univers associatif et pour Aide et Action en particulier ?

P.-B.L.B. : De plus en plus d'enfants aujourd'hui vont à l'école, les conditions d'apprentissage ont été améliorées, mais il y a encore des manques importants. Les disparités économiques et sociales entre toutes les régions sont de plus en plus grandes. La différence, aujourd'hui, c'est que le monde a les moyens de répondre à ses problèmes. Il faut faire évoluer les mentalités, faire comprendre qu'il est nécessaire

d'être solidaires. La crise financière de 2008 a eu un réel impact sur la solidarité des peuples : on aurait pu croire qu'elle ferait baisser les dons, au contraire, elle a fait prendre conscience que nous devons tous être solidaires. Aide et Action a toujours eu un côté très concret. Mon but était d'apporter une aide réelle aux populations, leur donner les moyens de se prendre en main. Aujourd'hui, même si j'ai quitté Aide et Action pour d'autres activités, je suis toujours parrain. Durant tout ce temps, Aide et Action est restée « les mains dans le cambouis » pour assurer le bien-être des populations. ■

Et dans 30 ans ? Les enfants imaginent l'avenir de l'éducation

Jedessine.com, un site partenaire et parrain d'Aide et Action, a lancé dans le cadre des 30 ans de l'association le concours "Raconte-moi ton école". Les enfants ont été nombreux à participer. Certains ont une vision bien précise de l'école du futur. Voici en exclusivité quelques-uns des plus beaux témoignages sur l'avenir de l'éducation rédigés par les enfants et reproduits in extenso.

« Avant, je ne faisais pas vraiment attention aux écoles dans les pays pauvres! Je me disais juste que c'était triste pour eux et que j'étais contente de pouvoir vivre ici, en Belgique. Mais depuis le grave accident au Japon, je commence à faire vraiment attention à toutes ces choses. Quand je pense qu'il y a des enfants qui rêvent de vivre comme moi...ça me fait mal au cœur... C'est pour ça que je souhaite de tout cœur que cela s'arrange !!

Dans 30 ans? L'école? Il y aura toujours des problèmes mais, on espère tous qu'il n'y aura plus d'enfants dans les rues et que tous iront à l'école. A l'école, dans 30 ans, les profs seront remplacés par des robots, il y aura une télé écran plasma dans toutes les classes, une bibliothèque remplie de livres ».

Anne-Sophie DUCHATELET dite Anna-So

« Nous avons de la chance d'aller à l'école. il y a plein d'enfants qui n'ont ni maison, ni école. Et pourtant nous rôlons de l'école !

Mon école idéale quand qu'en j'aurais trente ans ?

Que tout le monde y soit accepté, les pauvres, les riches, les gros, les maigres, les intelligents, les moins intelligents.

Et mon école future...une école volante ! Une école posée sur les nuages. Une école où tout serait tactile. Même la cantine !!! Tu tapes le plat que tu veux et clap ! Tu le reçois sur ton plateau !

Les maîtresses seraient moins sévères. Et l'on pourrait faire du roller dans les couloirs !!! youpi !!!!!

Bravo à l'association Aide et Action qui participe à la création d'écoles et à la formation de professeurs dans ces pays. »

Marine JORION dite m@rine♥



« Nous avons de la chance de savoir lire et écrire car dans les pays pauvres des enfants n'ont pas la même chance que nous. Aide et Action est une association pour aider ces enfants et elle fête ses 30 ans alors voici un article pour cette merveilleuse association !!

Un peu de cœur dans nos stylos qui écrivent cette farandole de mots.

De la solidarité dans nos cœurs qui pensent à eux, aux enfants.

Crions victoire au moindre de nos pas qui s'avance avec joie.

Cette solidarité est importante pour nous et ces enfants.

Aidons pour que le monde soit meilleur dans nos cœurs. »

Love Kilari

L'expo des 30 ans : à ne pas manquer

30 ans, c'est l'âge de la maturité et du bilan pour mieux préparer l'avenir. A cette occasion, Aide et Action a créé « Aide et Action : 30 ans d'actions au service de l'éducation », une expo comprenant un historique de l'association et une dizaine de témoignages d'hommes et de femmes dont la vie a changé grâce à l'éducation. Cette expo sera présente dans votre région dans les prochaines semaines grâce à nos équipes bénévoles. Découvrez toutes les dates d'exposition sur aide-et-action.org.





Etats Généraux d'Aide et Action : 5 mois de débats et maintenant...

Comment faire évoluer le lien de solidarité ? Quels partenaires l'association veut-elle choisir pour mener ses missions ? Voici quelques-unes des questions qui depuis plus de 6 mois maintenant réunissent les bénévoles, parrains, marraines, salariés, partenaires et membres d'Aide et Action. Découvrez quelques unes de leurs réflexions au sortir de ces intenses moments de débats et d'échanges.



Ranarivelo Gérard Ranjato, Président du Forum National des bénévoles à Madagascar et membre de l'Assemblée Générale d'AEAI - Afrique
« Le processus des ETG est un événement important dans la vie d'Aide et Action International. Et la troisième édition que nous vivons cette année est d'autant plus spéciale que, pour la première fois, les gouvernants [Africains, ndlr] sont impliqués dès le départ dans la construction des ETG. »



Alexandre Roger, salarié d'ONG Conseil, partenaire d'Aide et Action.
« J'ai participé aux ETG car je voulais avoir une meilleure compréhension de la culture internationale d'Aide et Action. Cela va m'aider dans mon discours sur l'association pour les formations aux recruteurs de donateurs et parrains dans la rue. Participer à ces ETG est donc une belle opportunité d'en apprendre un peu plus sur AEA. Cette journée a été très enrichissante. »



Nguyen Phu Quang, directeur des Cliniques de Santé de la commune de Suoi Tien au Vietnam.
« J'aime le processus de discussion au sein des ETG. Chacun est libre de livrer ses commentaires et nous pouvons débattre d'un thème ensemble de manière franche et contributive avant de prendre une décision. »



Savy Lach, référent pour l'animation des 3^{es} ETG dans la région Asie du Sud-Est
« C'est une occasion unique pour la famille d'Aide et Action International et ses partenaires d'apporter leurs contributions afin de déterminer des orientations stratégiques au niveau international. »



Charlemagne Bio, référent pour l'animation des 3^{es} ETG dans la région Afrique
« Comme les administrateurs de l'association, les bénévoles ont participé à tout le processus des ETG. A toutes les étapes ils ont pu exprimer leurs opinions. Organiser les débats au niveau communautaire avant de le porter au niveau national a été très important pour les bénévoles. De fait, c'est là que les débats sont le plus intéressants puisque c'est justement à ce niveau que les projets sont mis en œuvre et que se passe la plus grande mobilisation. »

Les 3^e ETG proches de la clôture

De l'Inde à La République dominicaine, en passant par le Maroc et le Vietnam, tous les membres et partenaires d'Aide et Action ont participé aux débats des 3^e ETG. L'heure est bientôt aux conclusions et à la prise de décision. Des représentants de toutes les régions, porteurs des propositions issues des débats de ces derniers mois, construiront ensemble les futures orientations internationales de l'association lors de la clôture officielle des 3^e ETG, qui se déroulera près de Genève du 21 au 23 octobre 2011. Un moment clé durant lequel seront adoptées les grandes résolutions d'Aide et Action pour les prochaines années. Plus d'informations sur le blog des ETG (<http://www.aide-et-action.org/ETG/>)

Rencontre entre 10 rédacteurs en herbe et un dessinateur

Les 10 rédacteurs du prochain Magazine 100% Junior avaient donné rendez-vous à Jérôme Eho, illustrateur jeunesse professionnel, pour travailler avec lui sur les dessins qui animeront les pages du dossier de leur futur magazine.

« Je pense que nous devrions habiller Lucas et Naïma différemment parce que cette année, le thème du dossier, c'est l'art. », relève Shapnam, en classe de CM2 et rédactrice en chef du prochain numéro du 100% Junior. Voilà le genre de propositions constructives qu'a écouté Jérôme Eho, dessinateur jeunesse professionnel. Cette session de travail a eu lieu en mars dernier lors de la visite des rédacteurs en chef dans les bureaux de l'association à Paris. L'objectif était de travailler autour des dessins qui serviront à illustrer le nouveau dossier du Junior.



Les rédacteurs en chef scrutent le travail de Jérôme Eho pour voir s'il répond bien à leurs remarques et demandes.

Un travail constructif

« Ce fut un régal pour moi d'avoir travaillé avec les enfants, qui plus est les rédacteurs en chef. Par rapport à l'an passé, ce sont vraiment les élèves qui ont choisi les illustrations¹ et la manière de les disposer sur les pages », explique Jérôme Eho. C'est donc pendant plus de deux heures (il a fallu arrêter les enfants pour aller déjeuner !) rédacteurs en herbe et dessinateur professionnel ont échangé, discuté, raturé,

découpé, etc. pour arriver aux grandes lignes des futurs dessins du dossier du Magazine 100% Junior. Ce dernier sortira au mois de septembre. Quelques semaines de patience donc avant de découvrir le fruit de cet échange pas comme les autres. ■

¹ L'an passé, les choix de dessin avaient été faits entre adultes au sein d'Aide et Action.

Aide et Action Asie du Sud-Est est née

Aide et Action poursuit sa route sur la voie de l'internationalisation, avec pour but le partage du pouvoir de décision et d'action entre les régions du globe où intervient l'association. Après l'Afrique, l'Asie du Sud, et la modification des statuts de la France, l'Asie du Sud-Est (ASE) est devenue en février 2011 la quatrième association membre d'Aide et Action International (AEAI). Les 11 membres fondateurs de cette association se sont dotés d'un conseil d'administration de 6 personnes parmi lesquelles son Président, Winston Siu, et Yasmin Abdeen, Vice-Présidente. « C'est un honneur d'avoir signé cet accord par lequel l'ASE devient un membre de la famille AEA. Nous pouvons vous assurer de tous nos efforts pour faire d'AEAI un succès en Asie. » a expliqué Winston Siu lors de la création de l'association. Quant à



Yasmin Abdeen, elle est aujourd'hui l'une des rares femmes de Singapour à être engagée dans la gouvernance d'une ONG internationale. « Je souhaite attirer davantage de bénévoles à Aide et Action. Nous avons besoin de leur énergie. », a-t-elle insisté.

Aide et Action : Et si l'on communiquait par mail ?

Toutes les infos sur Aide et Action et nos événements, sur votre don ou votre parrainage, directement dans vos boîtes mails ? C'est désormais possible. Pour cela, rien de plus simple : transmettez-nous votre e-mail en l'inscrivant sur le formulaire accessible directement depuis notre site internet sur <http://shortlinks.aide-et-action.org/monemail>. N'hésitez plus : c'est simple, efficace, économique et écologique!

On ne naît pas citoyens, on le devient

Être citoyen cela s'apprend à l'école, mais pas seulement ! Aide et Action vous y aide grâce à Citoyen de Demain.net. Ce centre de ressources, fruit d'un partenariat entre Aide et Action, l'association Deci Dela et la société Tralalere, fédère et valorise les initiatives de nombreux acteurs éducatifs engagés au quotidien dans des pratiques d'éducation citoyenne. Retrouvez-y des pratiques innovantes en matière d'éducation à la citoyenneté, des témoignages d'élèves et d'enseignants sur la réalisation d'un magazine ou encore la pratique théâtrale. Sans oublier bien sûr, les incontournables Vinz et Lou, deux personnages de dessins animés qui mettent à la portée de tous des notions aussi complexes que le racket ou le savoir-vivre dans les transports en commun. Plus d'infos sur www.citoyendemain.net

Citoyen de demain
"Centre de ressources dédié à l'éducation citoyenne"



Inde: 500 migrants indiens libérés le 1^{er} mai 2011

522 travailleurs migrants résidants dans l'Etat d'Orissa (Inde), dont 200 femmes et 140 enfants, ont pu rentrer chez eux le 1^{er} Mai 2011 suite à l'action conjointe des autorités du Tamil Nadu et d'Aide et Action. Depuis près de 6 mois, ces travailleurs migrants étaient retenus prisonniers et exploités par le propriétaire d'une carrière de brique, localisée à 45 km de Chennai. Les quotidiens indiens The Hindu, The Hindustan Times et The Pioneer reviennent sur cet événement et expliquent la manière dont des milliers de migrants sont chaque année attirés dans des fabriques de briques en échange d'une promesse de bonne paye et de rations importantes de nourriture. Plus d'infos sur www.aide-et-action.org



Des achats solidaires avec Soliland

« Vos achats ont du cœur »: tel est le concept de Soliland, un portail d'achats solidaires auquel est associé Aide et Action depuis 2008 ! Grâce à ses 800 partenaires marchands, (dont Pixmania, Fnac.com, Auchan, et Rueducommerce) ce site vous permet de faire vos achats sur Internet tout en soutenant Aide et Action. Pas de coûts supplémentaires: ce sont les sites commerçants qui s'engagent à nous reverser un don ! Plus d'infos sur www.aide-et-action.org





L'Essentiel 2010 Le Bilan d'Aide et Action

Chaque année, l'assemblée générale d'Aide et Action valide les comptes de l'année précédente. Et nous partageons avec vous l'Essentiel, une synthèse du compte emplois-ressources de l'association. Il répond à notre volonté de vous tenir informés en toute transparence ainsi qu'aux attentes du Comité de la Charte pour un Don en Confiance.

En cette année charnière d'ouverture de notre région Europe, de célébration de nos 30 ans et des 3es ETG (Etats Généraux), il nous semble important de consacrer plus de place pour décrire la diversité de nos activités, notamment en terme de mission sociale en France. Un choix cohérent avec les orientations des précédents ETG.

Dans l'accomplissement de sa mission sociale, Aide et Action est fidèle à ses valeurs de liberté, de respect, de solidarité, d'équité et d'intégrité. Libre de toute attache politique ou religieuse, elle agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain.

Il y a sept ans, Aide et Action a fait le choix d'ancrer son modèle économique sur un principe de mutualisation des moyens. L'ensemble des dons est mis en commun puis redistribué équitablement entre tous les projets. Cette mutualisation permet de surmonter les aléas de ressources, notamment l'interruption de parrainage, en assumant nos engagements auprès des populations. La seule exception concerne les dons affectés spécifiquement à un projet, selon un accord passé entre le bailleur et l'association.

L'allocation de ces fonds mutualisés fait l'objet d'une concertation entre les entités membres d'Aide et Action International au regard de leurs plans d'activités. Ces derniers sont proposés par chaque région et validés par le Conseil d'administration d'Aide et Action International où je siège en tant que Président d'Aide et Action France.

C'est cette transparence et ce souci permanent d'utiliser au mieux vos dons, que nous partageons avec vous dans ce bilan, reflet fidèle de notre compte emplois-ressources.

Encore bravo et merci à vous qui rendez cette solidarité possible.

Jacques Lemaréchal
Président d'Aide et Action France



- Des actions menées dans plus de **10 000 écoles** et près de **2 millions** d'enfants concernés
- **63 000** marraines, parrains et donateurs réguliers
- **106** projets dans **22** pays

- Agréée par le Ministère de l'Education nationale
- Reconnue d'utilité publique



Afrique

FOCUS PROJET : CENTRE DE RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS - TANZANIE

- Lieu du projet : région de Mwanza
- Durée prévue : 4 ans (2008 à 2011)
- Coût du projet : 224 K€
- Le projet concerne :
 - 89 350 élèves
 - 1 018 enseignants
 - 2 districts

Le projet de Centre de ressources pour enseignants (Teacher Resources Centers, TRC) est développé dans les districts de Magu et Misungwi, en Tanzanie. Dans cette zone rurale, les écoles manquent de moyens pour améliorer la qualité de l'éducation (salles de travail adéquates et électrifiées, accès à internet).

Chaque centre mis en place par Aide et Action International permet à 12 écoles d'accéder à des ressources informatiques, des bibliothèques, des espaces dotés d'électricité solaire pour mener des travaux pratiques. Ces centres sont devenus des points de rencontre entre les enseignants, les élèves, les étudiants, les agents de l'Etat pour faire des recherches ou participer à des travaux. En 2010, Aide et Action International a construit deux nouveaux centres. 21 centres de ressources sont désormais soutenus par l'association.



PAROLE D'ACTEURS

Peter NTALAMKA, adjoint du Chargé de l'éducation dans le district de Misungwi : « Grâce aux livres et aux panneaux solaires mis à disposition par Aide et Action International, les enseignants et les étudiants apprennent dans de meilleures conditions. Personnellement, je suis engagé dans la sensibilisation de la communauté aux côtés d'Aide et Action. »

Amérique latine

FOCUS PROJET : TON AVENIR EST À L'ÉCOLE - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

- Lieu du projet : Santo Domingo Norte
- Durée prévue : 2 ans (2010 à 2011)
- Coût du projet : 116 K€
- Le projet concerne :
 - 290 enfants
 - 230 parents
 - 49 enseignants

Le projet « Ton avenir est à l'école » vise à prévenir les abandons scolaires. De nombreux enfants sont forcés de contribuer dès leur plus jeune âge à la survie de leur famille. Les filles, notamment, assument très tôt de nombreuses tâches domestiques, comme la garde de leurs frères et sœurs. Aide et Action International, en partenariat avec la Fondation Orange Dominicana, a mis en place un centre pour 60 enfants de 1 à 5 ans. Ils y bénéficient de soins de santé, d'une alimentation équilibrée et d'activités d'éveil éducatif. 75% des enfants accueillis ont des mères âgées de moins de 18 ans. Grâce à ce projet, elles peuvent reprendre leurs études et offrir à leur enfant un avenir meilleur.

C'est ainsi que 98 jeunes filles ont pu retourner à l'école. 144 autres devraient prochainement bénéficier du projet.



Asie du Sud

FOCUS PROJET : AUTONOMIE DES FEMMES ET DES FILLES - INDE

- Lieu du projet : Etat du Tamil Nadu (Chennai, Madurai, Trichy, Coimbatore, Salem)
- Durée prévue : 6 ans (2009 à 2014)
- Coût du projet : 23 K€
- Le projet concerne :
 - 75 femmes
 - 5 villes



PAROLE D'ACTEURS

Lakshmi, esthéticienne professionnelle de Chennai, a hésité avant d'accueillir ces anciennes prostituées en formation. Mais après une première expérience, elle est émue de voir la volonté des candidates : « Le désir d'apprendre était si intense qu'elles apprenaient en cinq jours ce que les autres apprennent normalement en deux mois ! »

« Quand j'ai grandi, mes parents étaient si pauvres que je n'ai pas eu d'autres choix que de m'engager dans le commerce sexuel pour nourrir ma famille » explique Banu. Son amie Asha, qui travaille dans le même secteur, affirme que c'est un métier très dangereux. Mais le manque de formation et la marginalisation dont elles sont victimes, les empêchent de changer de métier. Grâce à l'action de plaidoyer et d'influence menée par Aide et Action International auprès du Département d'action sociale du gouvernement du Tamil Nadu, 75 femmes, mères célibataires vivant de la prostitution, ont intégré cinq centres de formation professionnelle Ilead au cours de l'année 2010. Asha et Banu ont pu rejoindre le programme avec l'espoir de pouvoir, enfin, changer de vie.

Des formations ont été proposées dans trois domaines : services informatiques, esthétique et couture. Ces formations ont eu lieu dans les foyers de protection où les femmes ont été relogées par le gouvernement.

Asie du Sud-Est

FOCUS PROJET : ÉDUCATION PARENTALE À KAMPONG CHHNANG - CAMBODGE

- Lieu du projet : province de Kompong Chhnang
- Durée prévue : 3 ans (2009 à 2011)
- Coût du projet : 149 K€
- Le projet concerne :
 - 300 parents
 - 14 écoles
 - 2 districts : Boribor et Tek Phos

Au Cambodge, 37% des enfants de moins de 5 ans sont victimes de retard de croissance. Nombreux sont ceux qui sont également victimes de violences et de maltraitements. Le projet Education Parentale, mené en partenariat avec l'ONG New Humanity, est développé en complément des activités préscolaires existantes dans le district de Boribor. Son objectif : sensibiliser les parents à l'importance du développement global de leurs enfants et de leur éducation au cours de séances de formation, auxquelles participent les parents, les enseignants et les membres de la communauté.

PAROLE D'ACTEURS

Sothea Long, enseignant à l'école maternelle de Svay Kal : « Grâce aux sessions de formation, j'observe un changement de comportement chez les parents : ils font plus attention aux soins et à l'éducation qu'ils dispensent à leurs enfants. Comme les parents, j'ai beaucoup appris lors de ces séances : je comprends mieux l'importance de la petite enfance dans l'éducation en maternelle. »





Avec ses 48 salariés et 400 bénévoles qui œuvrent pour la cause de l'éducation, Aide et Action France est engagée dans trois axes stratégiques :

- Sensibiliser les publics français aux enjeux de la solidarité internationale par l'éducation au développement et à la citoyenneté mondiale. Ces actions sont déployées notamment dans les écoles avec des dispositifs comme Mon Défi pour l'Education, par des équipes bénévoles dans des actions locales, et s'incarnent également dans citoyendemain.net, un centre de ressource numérique sur l'éducation citoyenne.

- Appuyer les actions internationales en déployant un important dispositif de mobilisation et de collecte. Le lien de solidarité du parrainage est un principe fondateur d'Aide et Action pour le financement de plus de 100 projets dans les 22 pays d'intervention.

Ces deux premiers axes s'incarnent dans le projet Semi-marathon, renouvelé en 2011.

En 2010, le succès fut au rendez-vous, avec cent coureurs solidaires pour environ 12 000 euros de collecte.

- Favoriser l'accès à une éducation de qualité pour tous, en luttant contre l'exclusion éducative. En France, c'est dans le Val d'Oise qu'est mis en œuvre un appui aux projets d'écoles et des formations.

PAROLE D'ACTEURS

François, comptable et coureur pour Aide et Action : « Je cours pour Aide et Action parce que je trouve que l'éducation est une noble cause. C'est très important, notamment dans les pays qui n'ont pas les moyens de s'en sortir. L'éducation, c'est quand-même la base du développement, de la connaissance... de tout ! Et, en même temps, c'est un défi physique, personnel. Cela permet aussi de courir avec plusieurs personnes : ça stimule ! »

FOCUS PROJET : L'ACCOMPAGNEMENT DES PROJETS D'ÉCOLE DANS LE VAL D'OISE - FRANCE

- Lieu du projet : Département du Val d'Oise
- Durée prévue : 3 ans (2009 à 2011)
- Coût du projet : 259 000 €
- Le projet concerne :
 - 1 000 élèves
 - 80 enseignants
 - 6 écoles

« Le magazine 100% junior a fédéré tous les élèves autour d'un objectif commun et leur a permis de construire quelque chose ensemble. L'ambiance de l'école s'est améliorée, les conflits et les violences se sont apaisés » affirme Lucie Bennisr, institutrice en CE2 à l'école Jean-Jaurès de Villiers-le-Bel (95). Comme l'ensemble des enseignants et du personnel éducatif, elle a été conquise par le 100% Junior, un projet de magazine qui s'inscrit dans le cadre de leur projet d'école. En 2010, le partenariat avec l'école Jean-Jaurès a été reconduit pour la deuxième année consécutive. Les enfants ont été invités à passer une journée au siège d'Aide et Action France afin de rencontrer les personnes qui font l'association et de participer à des ateliers. Outre la presse (Le Monde de l'éducation, 20 minutes...), le projet Magazine 100% junior a attiré l'attention de professionnels de l'éducation. Il a été récompensé lors de l'édition 2010 du Forum des enseignants innovants à Dax.



Ressources financières

En 2010, la collecte des ressources pour une éducation de qualité pour tous a mobilisé l'ensemble de l'association. L'année a débuté par un formidable élan de solidarité internationale suite au séisme du 12 janvier 2010 en Haïti. Aide et Action a décidé d'utiliser une partie de ses fonds propres (près de 400K€), en complément des fonds collectés, pour y mettre en œuvre des projets d'urgence et post-urgence. Pour qu'Aide et Action Suisse participe pleinement à l'essor de la collecte en Europe, le Conseil d'Administration d'Aide et Action France a décidé de ne pas demander le remboursement du prêt de 800K€ octroyé en 2004. Une décision cohérente avec le fonctionnement par subventions des autres régions. Cette charge exceptionnelle sera financée par la partie des réserves ne provenant pas de la générosité du public. Cette année, nous avons également renforcé nos partenariats avec les Etats sur le plan financier : en Asie du Sud-est avec des financements des Etats fédéraux ou en Afrique de l'Ouest avec des partenariats transnationaux. Enfin est né en Inde le parrainage local, qui participe au double mouvement d'internationalisation et d'autonomisation des Régions d'Aide et Action. Nous vous présentons ici le bilan de cette année de collecte.

Emploi des ressources

En 2010, les dépenses d'Aide et Action atteignent 25,2M€, en baisse de 11% par rapport à 2009. Nos actions liées à notre mission sociale s'élèvent à 19,3 M€ millions, soit 76,8% de nos dépenses totales¹. Celles-ci ont été financées par la collecte enregistrée en 2010 et grâce à l'utilisation des fonds collectés les années précédentes mais non encore utilisés.

| EMPLOIS | Emplois de 2010 - compte de résultat (1) |
|--|--|
| 1- MISSIONS SOCIALES | 19 335 463 |
| 2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS | 2 600 343 |
| 3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT | 3 244 241 |
| I - TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RESULTAT | 25 180 047 |
| II - DOTATION AUX PROVISIONS | 380 424 |
| III - ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES | 2 732 983 |
| IV - EXCEDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE | 0 |
| V - TOTAL GENERAL | 28 293 453 |

| RATIOS D'EMPLOIS | |
|--|-------------|
| Missions Sociales | 76,8% |
| Frais de Collecte | 10,3% |
| Frais de fonctionnement et autres charges dont | 12,9% |
| Frais d'information et de communication | 1,9% |
| Frais de gestion | 6,6% |
| Autres frais divers de fonctionnement | 4,4% |
| TOTAL | 100% |

Afin de refléter fidèlement l'affectation des dépenses effectuées, les ratios sont calculés sur la base du total des fonds utilisés (hors fonds dédiés et provisions), conformément à l'arrêté du 11/12/2008 portant homologation du règlement du CRC sur le compte d'emploi des ressources (CER).

MISSIONS SOCIALES : VENTILATION PAR RÉGION

La part des emplois de l'exercice consacrée aux missions sociales s'élève à 76,8% des dépenses engagées dans l'année. 19,3M€ ont été alloués à la conduite de notre mission sociale. La baisse de 2010 par rapport à 2009 s'explique par la fin de certains projets en Afrique financés par sur fonds institutionnels. On observe donc une baisse des emplois en Afrique (-29,9%). Ils avaient fortement augmenté en 2009 avec deux grands projets à Madagascar et au Niger. On note une forte progression en Amérique Latine et Caraïbes (+23,5%) et en Asie du Sud (+19,6%).



¹ Hors charges exceptionnelles liées à la décision concernant le prêt suisse, ce ratio s'élève à 79,3%.

Origine des ressources

Le montant des ressources en 2010 s'élève à 23,2M€, dont 69% (64% en 2009) proviennent de la collecte auprès du public. La baisse des ressources est principalement due à la fin de grandes conventions avec des bailleurs institutionnels, la collecte auprès du public enregistrant une hausse modérée de 1,5%, principalement grâce aux dons collectés pour Haïti.

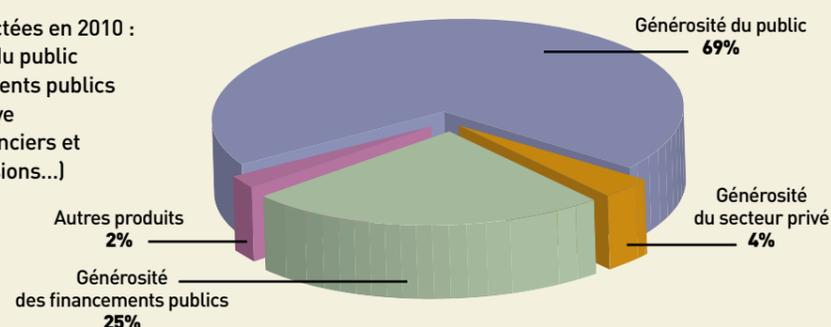
| RESSOURCES | Ressources collectées sur 2010 = compte de résultat (2) |
|--|---|
| 1- RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC | 16 010 700 |
| 2- AUTRES FONDS PRIVÉS | 821 318 |
| 3- SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS | 5 822 895 |
| 4- AUTRES PRODUITS | 538 686 |
| I - TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT | 23 193 600 |
| II - REPRISE DES PROVISIONS | 566 024 |
| III - REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTERIEURS | 3 018 022 |
| IV - INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE L'EXERCICE | 1 515 807 |
| V - TOTAL GENERAL | 28 293 453 |

Au total, les ressources de l'association (hors ressources affectées et non encore utilisées) diminuent de 5,7%, passant de 24 586K€ en 2009 à 23 194K€ en 2010. Celles issues de la générosité du public (parrainage et autres dons privés) sont en légère hausse (16 011K€ contre 15 777K€ en 2009). Elles représentent 69% des ressources de l'association contre 64% en 2009. Les partenariats d'entreprises sont en progression à 821K€ contre 655K€ en 2009. Ils représentent 3,5% des ressources contre 2,7% en 2009. Les financements institutionnels ont connu une forte baisse en 2010 par rapport à 2009. Ils s'élèvent à 5 823K€ contre 7 489K€ en 2009, ce qui représente 25,1% des ressources (30,5% en 2009). Les autres produits sont en baisse de 18,9%, passant de 665K€ à 539K€ en 2010.

ORIGINE DES RESSOURCES

Sur 100 euros de ressources collectées en 2010 :

- 69 proviennent de la générosité du public
- 25 de la générosité des financements publics
- 4 de la générosité du secteur privé
- 2 d'autres produits (produits financiers et exceptionnels, reprises de provisions...)



COLLECTE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

En Europe

La stratégie de développement des ressources auprès du grand public se poursuit par la mobilisation de nouveaux parrainages.

Cette collecte est portée par différentes opérations de marketing direct telles que la collecte de rue ou des opérations de mailing. Le contexte économique dans le monde et en Europe rend plus difficile ces opérations de mobilisation du grand public en augmentant les coûts de recrutement des nouveaux parrains et fragilisant la situation de certains d'entre eux contraints d'abandonner cette relation solidaire. En France, les ressources liées aux donateurs ponctuels sont en forte progression : + 15%, du fait des appels à dons et actions « urgence Haïti » d'une part et d'autre part du fait d'événements comme le semi-marathon de Paris qui permettent de collecter des fonds mais également de sensibiliser un public toujours plus large à la cause de l'éducation.

Autres expériences dans le monde

Les efforts de collecte entrepris depuis plusieurs années pour développer la mobilisation des ressources dans toutes les régions d'intervention d'Aide et Action, ont continué à porter leurs fruits en 2010 avec des résultats encourageants dans les régions, en particulier l'Asie du Sud Est et l'Asie du Sud.

COLLECTE DE GRANDS DONNÉS (PARTICULIERS, ENTREPRISES ET FONDATIONS)

Le travail auprès des entreprises et fondations s'est poursuivi en France et en Suisse mais également dans les régions d'intervention. Notamment, 2010 a vu la mobilisation de partenaires financiers de la République dominicaine qui se sont mobilisés pour aider leurs voisins haïtiens.

FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS

Les bailleurs institutionnels ont été encore très présents en 2010 pour soutenir des projets d'envergure menés par Aide et Action dans ses différents territoires d'intervention. Les financements institutionnels ont toutefois connu une baisse de 22,3% par rapport à 2009 du fait notamment de la fin de conventions importantes.

Compte d'emplois des ressources Aide et Action 2010

| EMPLOIS | Emplois de 2010 = compte de résultat (1) | Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public, utilisées en 2010 (3) | RESSOURCES | Ressources collectées sur 2010 = compte de résultat (2) | Suivi des ressources collectées auprès du public et utilisées sur 2010 (4) |
|---|--|---|--|---|--|
| | | | Report des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début d'exercice | | 4 658 900 |
| 1- MISSIONS SOCIALES | 19 335 463 | 12 520 061 | 1- RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC | 16 010 700 | 16 010 700 |
| 2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS | 2 600 343 | 2 567 134 | 2- AUTRES FONDS PRIVÉS | 821 318 | |
| 3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT | 3 244 241 | 1 810 367 | 3- SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS | 5 822 895 | |
| | | | 4- AUTRES PRODUITS | 538 686 | |
| I-TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RESULTAT | 25 180 047 | | I - TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT | 23 193 600 | |
| II - DOTATION AUX PROVISIONS | 380 424 | | II - REPRISE DES PROVISIONS | 566 024 | |
| III - ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES | 2 732 893 | | III - REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTERIEURS | 3 018 022 | |
| | | | IV - VARIATION DES FONDS DEDIES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC | | 104 351 |
| IV - EXCEDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE | | | V - INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE L'EXERCICE | 1 515 807 | |
| V - TOTAL GENERAL | 28 293 453 | | VI - TOTAL GENERAL | 28 293 453 | 16 115 051 |
| V - part des acquisitions d'immobilisations brutes de l'exercice financées par les ressources collectées auprès du public | | 731 905 | | | |
| VI - neutralisation des dotations aux amortissements des immobilisations financées à compter de la première application du règlement par les ressources collectées auprès du public | | 112 761 | | | |
| VII - Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public | 17 516 706 | | VI - Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public | | 17 516 705 |
| | | | Solde des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en fin d'exercice | | 3 257 246 |



UTILISATION DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC :

En 2010, 100% des fonds issus de la générosité du public (16 011 K€) ont été dépensés. Ils ont été complétés par une utilisation des ressources collectées auprès du public les années précédentes (1 506 K€) afin d'assurer le financement de l'ensemble de l'activité de l'année. Ces ressources (17 517 K€) ont donc financé 69,6% des emplois, et ce à hauteur de 12 520 K€ pour la mission sociale, de 2 567 K€ pour les frais de recherche de fonds, de 1 810 K€ des frais de fonctionnement et 620 K€ des immobilisations de l'exercice.

Bilan au 31 décembre 2010

| | 2010 | | | | 2009 Net | PASSIF | 2010 | 2009 |
|---|------------|-----------|------------|------------|--|------------|------------|------|
| | Brut | Amort. | Prov. | Net | | | | |
| ACTIF | | | | | | | | |
| Immobilisations incorporelles | 788 989 | 436 786 | 352 203 | 10 513 | | 8 055 543 | 8 866 724 | |
| Logiciels informatiques | 447 964 | 436 786 | 11 178 | 10 513 | | | | |
| Immobilisation incorporelle en-cours | 341 025 | 0 | 341 025 | 0 | | | | |
| Immobilisations corporelles | 6 574 488 | 4 286 787 | 2 287 702 | 2 219 850 | | | | |
| Terrain | 609 796 | 0 | 609 796 | 609 796 | | | | |
| Construction | 1 405 633 | 377 232 | 1 028 401 | 1 056 495 | | | | |
| Construction sur sol d'autrui | 172 783 | 149 380 | 23 403 | 32 378 | | | | |
| Installations, agencements | 559 942 | 409 006 | 150 936 | 152 411 | | | | |
| Matériel de transport | 2 048 017 | 1 769 315 | 278 702 | 217 046 | | | | |
| Matériel et mobilier de bureau | 790 738 | 700 859 | 89 879 | 87 769 | | | | |
| Matériel informatique | 913 635 | 827 452 | 86 183 | 63 311 | Provision pour risques et charges | 457 522 | 616 490 | |
| Matériel et outillage | 47 416 | 47 318 | 98 | 282 | Provision pour risques de change | 560 469 | 673 354 | |
| Immobilisation corporelle en cours | 20 197 | 0 | 20 197 | 0 | | | | |
| Avance et acompte sur immobilisations corporelles | 0 | 0 | 0 | 0 | | | | |
| Autres immobilisations | 6 331 | 6 225 | 106 | 361 | | | | |
| Immobilisations financières | 190 393 | 2 798 | 187 595 | 1 024 161 | Fonds dédiés | 4 239 019 | 4 524 059 | |
| Prêt au personnel | 14 281 | 0 | 14 281 | 20 648 | Total II | 5 257 010 | 5 813 903 | |
| Prêt Suisse | 0 | 0 | 0 | 815 000 | Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits | 0 | 0 | |
| Dépôts et cautionnements | 64 252 | 2 798 | 61 454 | 83 941 | Dettes fournisseurs et comptes rattachés | 2 477 999 | 2 528 176 | |
| Prêts et autres | 111 860 | 0 | 111 860 | 104 572 | Autres dettes | 652 523 | 77 477 | |
| Total I | 7 553 870 | 4 726 371 | 2 827 499 | 3 254 523 | Dettes fiscales et sociales | 988 576 | 979 072 | |
| | | | | | Produits constatés d'avance | 3 387 189 | 5 249 770 | |
| ACTIF CIRCULANT | | | | | DETTES | | | |
| Stocks et en-cours | 129 674 | 55 532 | 74 142 | 113 004 | | | | |
| Avances et acomptes versés sur commandes | 55 758 | 0 | 55 758 | 139 749 | Total III | 7 506 287 | 8 834 495 | |
| Autres créances | 1 713 636 | 231 245 | 1 482 391 | 1 346 552 | Ecart de conversion passif (IV) | 107 420 | 62 399 | |
| Valeurs mobilières de placement | 3 976 581 | 176 611 | 3 799 970 | 5 753 336 | TOTAL GENERAL (I+II+III+IV) | 19 410 453 | 22 766 340 | |
| Disponibilités | 2 417 186 | 0 | 2 417 186 | 2 893 794 | | | | |
| Financements institutionnels | 6 951 851 | 0 | 6 951 851 | 7 495 582 | | | | |
| Produit à recevoir | 163 988 | 18 318 | 145 669 | 4 603 | | | | |
| Charges constatées d'avance | 1 095 517 | 0 | 1 095 517 | 1 091 844 | | | | |
| Total II | 16 504 191 | 481 706 | 16 022 485 | 18 838 463 | | | | |
| Compte de régularisation | | | | | | | | |
| Ecart de conversion actif (III) | 560 469 | 0 | 560 469 | 673 354 | | | | |
| TOTAL GENERAL (I+II+III) | 24 618 530 | 5 208 077 | 19 410 453 | 22 766 340 | | | | |
| Compte de régularisation | | | | | | | | |

* En 2009 il a été décidé de ne plus faire de distinction entre fonds de développement et fonds d'aide d'urgence

POLITIQUE DE RÉSERVES

L'association a constitué, au fil des années, des réserves en fonds associatifs pour lui permettre de garantir la continuité de sa mission sociale. Ces fonds associatifs constituent un socle financier pour faire face à une baisse imprévue de la collecte issue du public et assurer ses engagements en cas de dissolution de l'association (4 mois de masse salariale notamment). Un plancher de réserves est ainsi calculé chaque année en fonction de l'activité. Par ailleurs et dans des situations exceptionnelles (liées par exemple à des catastrophes naturelles), le Conseil d'Administration peut décider de débloquer une partie de ces fonds associatifs. Le niveau des capitaux propres peut alors temporairement passer en dessous de ce plancher, et un plan de reconstitution est alors défini par le Conseil d'Administration.

CERTIFICATION DES COMPTES

Nos comptes ont été certifiés par le Cabinet Ernst & Young et Autres, membre de l'organisation internationale Ernst & Young. A cette fin, le Cabinet Ernst & Young et Autres est intervenu en France pour la révision de l'intégration de l'ensemble des comptes de l'association aux comptes français. Les comptes en régions ont également été révisés par les différents membres de l'organisation internationale Ernst & Young ainsi que par le cabinet Judex Avignon en Amérique latine et Caraïbes et le Cabinet Mpanzana à Madagascar.

Aide et Action est agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, un organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public. (www.comitecharte.org)



Dossier

La formation professionnelle : une éducation payante ?

| | |
|---|-------|
| Un enjeu mondial | 18-19 |
| Une formation à double emploi | 20-21 |
| Une éducation qui fait recette | 22-23 |
| Europe : une solution face à la crise | 24 |
| France : enseignant, un métier en constante formation | 25 |

Un enjeu mondial

Apprendre un métier, c'est essentiel. Pourtant, la formation professionnelle est le plus souvent peu considérée.

Parent pauvre du système scolaire, jugé coûteux et inadapté, seules les entreprises et quelques écoles spécialisées ont tenté ces dernières années de revaloriser l'apprentissage.

Aide et Action l'expérimente depuis 15 ans dans ses pays d'intervention. Si à l'époque, le pari était osé, il est aujourd'hui réussi. La formation professionnelle, qui avait pour mission de sortir de la misère des jeunes privés d'éducation, est désormais une voie royale pour reconstruire des pays et des hommes éprouvés par des catastrophes et conflits.

En Europe aussi, elle connaît un retour en grâce. Crise oblige, l'apprentissage fait désormais partie des stratégies pour relancer nos économies défailtantes.

Alors gouffre financier ou solution qui fait recette ? Formation coûteuse ou payante à long terme ?

Tour d'horizon des enjeux, impacts et obstacles auprès des partenaires d'Aide et Action.



France

Val d'Oise (95) : Aide et Action a mené diverses animations pédagogiques au début de l'année 2011 auprès d'enseignants en école primaire de la Circonscription de Bezons.

« Je suis dans cette école depuis plus de vingt ans. Nous avons des problèmes pour faire venir les parents à l'école ... il nous fallait trouver des pistes. Nous avons apprécié le style de l'animation, la façon qu'a Aide et Action de voir les choses et de travailler. En 2012, nous feront certainement appel à Aide et Action pour animer une formation sur la relation familles-école. »

Marie-Christine Begovic, directrice d'école

« La formation avec Aide et Action était bien cadrée : en groupe, nous avons dégagé des problématiques et tenté d'y répondre. Tant qu'on est dans le boulot, on ne peut pas se mettre au courant des nouvelles techniques. Ces formations sont l'occasion d'une pause pour revenir sur la pratique. Sans Aide et Action, nous n'aurions pas eu l'idée d'organiser un repas avec les parents et les élèves de l'école pour améliorer nos relations. C'est ce que permet l'apport d'un regard extérieur ! »

Sébastien Baudinot, instituteur.

Bénin

Le centre intercommunal de formation appliquée (CIFA) de Houegbo propose aux jeunes béninois un apprentissage dans les secteurs de l'artisanat et de l'agriculture, doublé d'un programme d'alphabétisation. Martine Houndjissi, 19 ans, originaire de la commune d'Allada, y a suivi une formation d'un an.



« J'en suis sortie en février 2010 avec un plan d'affaire d'élevage de lapins pour lequel j'ai bénéficié d'un fonds d'installation d'environ 306€. Cet appui m'a permis d'acquérir 24 lapins. Mes parents m'ont appuyé pour la construction d'un abri. J'ai fabriqué les cages et les abreuvoirs. Aujourd'hui certaines lapines ont mis bas et mon cheptel est de 47 têtes. J'en suis très contente. J'ai également un champ et j'ai planté maïs, pastèques et ananas. J'ai un cahier dans lequel j'enregistre toutes les opérations de sortie relatives à la lapinière. Cela me permet de faire le point et de pouvoir apprécier la rentabilité ou non de l'activité. Beaucoup de mes amies m'envient et certaines souhaitent aujourd'hui suivre une formation. »



Haïti

Aide et Action lance en juillet 2010 un projet de formation aux métiers du bâtiment en partenariat avec Schneider Electric, l'Université Quisqueya, les ministères français et haïtiens de l'Éducation nationale. L'un des quatre experts envoyés par le Ministère français de l'Éducation nationale dans le cadre de ce projet témoigne :

« Depuis notre arrivée en novembre 2010, nous avons rencontré les représentants de l'Université Quisqueya, les chefs d'établissement des centres de formation des chefs d'entreprise Haïtien et Schneider Electric. Tout le monde s'est montré très enthousiaste, à commencer par les entrepreneurs du secteur BTP et de la Chambre du Commerce et d'Industrie. Les Haïtiens, eux aussi, attendent beaucoup de ce projet. En effet, les centres professionnels existent en Haïti mais ils fonctionnent avec très peu de matériel. L'enseignement y reste très théorique. Pourtant les besoins en main d'œuvre qualifiée sont énormes, ici tout est détruit. Ce projet de formation professionnelle peut être une solution réelle aux difficultés sociales et économiques que connaît aujourd'hui le pays ».

Inde

Aide et Action a développé depuis 2004 plus de 90 centres de formation professionnels. Appelés Ilead, ces instituts forment des jeunes dans des secteurs aussi divers que l'hôtellerie, l'automobile ou l'esthétique. Rakesh Kumar Jha, Professeur dans le centre de formation Ilead de Dehli, se souvient d'une de ses élèves.

« La famille d'Hemlata, 18 ans, n'avait pas les moyens de l'envoyer à l'école. Elle a été approchée par une équipe d'Aide et Action pour intégrer l'institut Ilead dans le secteur de l'automobile. Dès le début, elle a été passionnée par ses cours. Aujourd'hui elle travaille pour Sangam Honda comme gérante de pièces détachées. Elle gagne 5000 rs (75 euros) par mois et peut aider sa famille. Je suis toujours très fier quand j'apprends que mes étudiants finissent par gagner plus que moi. C'est la preuve, qu'Ilead, qui n'était au départ qu'une graine, est aujourd'hui un arbre en pleine maturité. »



Une formation à double emploi

90 instituts, des milliers d'individus réinsérés socialement et un programme qui s'exporte à l'international. Ilead, projet de formation et d'insertion professionnelle mené par Aide et Action en Inde, a prouvé au fil des ans qu'apprendre un métier ce n'est pas seulement acquérir des compétences. C'est aussi retrouver confiance en l'avenir. Le Dr Aishwarya Mahajan, Directeur Aide et Action Jaipur, en témoigne.

« Je n'avais jamais imaginé qu'Ilead pourrait changer ma vie », explique Kranthi. Comme lui, c'est tout une jeunesse analphabète, exclue de l'école par manque de moyens, d'initiatives des pouvoirs publics pour dynamiser les cursus scolaires et les adapter aux besoins du marché, de structures et de partenaires efficaces pour dynamiser le secteur de l'emploi. Les obstacles étaient nombreux quand en 2005 Aide et Action lance à Chennai son premier centre Ilead. Un institut de formation et d'insertion professionnelle ayant pour principale mission de doter des jeunes indiens désœuvrés, vivant en marge

de la société, des qualités nécessaires pour décrocher un emploi et subvenir à leurs besoins. Première nécessité : les convaincre de retourner sur les bancs de l'école. Non pas simplement avec la promesse de savoir lire, écrire, compter, mais en leur garantissant au plus vite le versement d'un salaire pour améliorer durablement leurs conditions de vie.

Une seconde chance

Originaire du district de Khammam en Inde, ce jeune homme de 26 ans a longtemps travaillé dans les champs pour survivre avant de devenir conducteur de

rickshaw. « Et puis un jour j'ai entendu parler d'Ilead. Quand j'ai compris que je ne serai pas payé pour aller au centre j'ai voulu laisser tomber. Mais les enseignants ont insisté, ils m'ont assuré qu'avec mes compétences je pourrai suivre une formation en informatique et graphisme. Leurs encouragements m'ont donné confiance et je suis resté », assure Khranti, qui a récemment créé sa propre entreprise d'impression. « ILEAD m'a redonné espoir. J'ai appris à croire en moi-même et je sais aujourd'hui que je peux mener une vie digne », insiste Santosh, une jeune femme qui travaille aujourd'hui comme

Ilead : une expertise qui s'exporte

Pour relever le défi de la formation professionnelle, Aide et Action a analysé les besoins réels du marché de l'emploi indien, adapté les curricula des formations professionnelles. Elle s'est entourée de partenaires publics et privés, prêts à s'engager pour former cette jeunesse et l'accompagner vers le marché de l'emploi. Car Ilead ne prépare pas seulement les jeunes à un métier. Le projet vise leur insertion socio-professionnelle en mettant à disposition des conseils, des encouragements et un réseau de partenaires et de mentors. Il les incite même à créer leur propre entreprise. La méthode développée par Aide et Action a aujourd'hui fait ses preuves. Ilead propose plus de 30 offres de formation (dans les secteurs automobile, des services du commerce) dans 90 centres en Asie du Sud, des centaines de milliers de jeunes entre 18 et 25 ans y sont formés et le programme leur garantit un emploi à 90%. Le succès du projet est tel qu'il

a conduit les autorités indiennes à réviser leurs offres de formations professionnelles et à investir dans les politiques d'emploi à destination des jeunes. En 2011, l'ONG Children International a aussi manifesté son désir de développer Ilead auprès des communautés qu'elle soutient en République dominicaine et au Honduras et a pour celui suivi une formation auprès de nos équipes indiennes.



Plus de 100 000 jeunes ont déjà suivi une formation pour décrocher un emploi dans des secteurs aussi divers que l'automobile, la construction ou les services.

standardiste dans un grand hôpital. Ses parents comparent même sa formation dans le centre Ilead de Gurajon à un miracle qui a donné à leur fille une seconde chance dans la vie. Grâce à leurs formations professionnelles, les jeunes indiens longtemps marginalisés ont désormais accès une

culture, à un bien être physique et morale et à une position sociale dont ils ne pouvaient encore rêver il y a 10 ans. Ilead a redonné foi en la jeunesse, non seulement en lui donnant les moyens de subvenir à ses besoins mais aussi en lui montrant ce dont elle était capable. ■

Autrefois marginalisés, ils sont aujourd'hui les garants du patrimoine

La nouvelle formation professionnelle proposée par Ilead Creations ne vise pas seulement la création de nouvelles opportunités d'emploi pour les jeunes du Gujarat. Elle leur confie également une mission : celle de sauver de l'oubli les artisans de Kutch, un district autrefois réputé pour ses arts traditionnels, aujourd'hui menacés de disparition. Sur les conseils des enseignants et des quelques rares artisans encore en activité dans la région, les étudiants d'Ilead Creations ont appris les techniques traditionnelles utilisées par leurs aïeux et les ont ensuite appliquées sur des robes, coussins, cahiers et autant d'artefacts modernes pouvant séduire un jeune public. Depuis son lancement en octobre 2010, la vente des produits Ilead Creations (www.ilead-creations.org) a généré près de 20 000 dollars de bénéfices et a redonné vie à une économie locale défailante. Mais elle a surtout permis à ces jeunes, longtemps marginalisés, de contribuer au sauvetage économique et culturel de leur région. Un rôle inattendu et hautement symbolique pour ces jeunes, autrefois marginalisés devenus aujourd'hui les garants de leurs culture et patrimoine.



Une éducation qui fait recette

Un an après la signature de leur partenariat (1/07/2010), Aide et Action, Schneider Electric¹, l'Université Quisqueya, les autorités françaises et haïtiennes se sont retrouvés le 21 juin 2011 près de Port-au-Prince pour l'inauguration des trois premiers centres de formation professionnelle. Ils permettront à plus de 2000 jeunes d'accéder aux métiers du Bâtiment. Un premier pas pour relancer l'économie du pays.

À l'écran défilent les images des bâtiments détruits le 12 janvier 2010. Suivies de près par celles de nouveaux chantiers. Car l'heure n'est plus à la désolation. Il s'agit de reconstruire vite et bien, en faisant cette fois le choix des bons matériaux et des techniques antisismiques, insiste la voix off en langue créole. Avant de conclure : « *ceci est un message délivré par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle Haïtien, l'Université Quisqueya et Aide et Action* ». Ce message, les Haïtiens peuvent l'entendre une dizaine de fois par jour sur la principale chaîne de Télévision Haïtienne TNH. Son objectif : inciter le plus grand nombre à participer à un vaste programme de formation professionnelle lancé pour accompagner la reconstruction physique et économique du pays. « *Les besoins du pays en matière de construction sont énormes, mais les formations sont rares, chères et le pays a peu d'infrastructures* » explique l'un des quatre experts en formation professionnelle délégué en Haïti par le Ministère Français de l'Éducation nationale pour développer le projet.

Né en juillet 2010 du partenariat entre Aide et Action, le groupe Schneider Electric et sa Fondation, l'Université Quisqueya et les ministères français et haïtien de l'éducation nationale, cette initiative prévoit la formation de près de 2000 hommes et femmes aux métiers de l'électricité, du bois et de la maçonnerie. Des formations dans ces trois filières seront proposées dès le mois de septembre 2011. Elles s'adresseront aussi bien aux jeunes sans qualification, qu'aux techniciens déjà formés mais désireux de se perfectionner.

« *Nous manquons de main d'œuvre qualifiée. Ce programme est intéressant car il nous permettra d'avoir sur le terrain les compétences pour relancer l'économie du pays* »,



Le projet de formation professionnelle, mené par la Fondation Schneider Electric aux côtés d'Aide et Action, devrait permettre de former plus de 2000 jeunes haïtiens aux métiers du BTP dans les 2 ans.

explique Cusley R. St Fleur, Directrice d'A. Ecomar, une des nombreuses entreprises haïtiennes engagées dans le projet pour former ses techniciens et futurs employés. La participation des entreprises locales, la connaissance de leurs besoins sont indispensables pour la réussite du projet, insiste Alain-George Bangoura, Responsable Aide et Action à Haïti. Ces dernières pourraient dans les mois prochains se fédérer pour travailler ensemble à la reconstruction du pays.

Objectif : relancer l'économie du pays

Même avant le séisme du 12 janvier 2010, un tel projet était inenvisageable pour Haïti. Le manque d'infrastructures, de fournitures, de matériels adéquats rendaient impossible

toute formation locale. « *Les techniciens sont soit recrutés à l'étranger soit formés sur le tas* », insiste Cusley R. St Fleur. « *L'un des trois centres rénovés et réaménagés dans le cadre du projet de formation professionnelle était il y a 20 ans le Centre Pilote Français de Formation Professionnelle. Un bâtiment moderne à l'époque, avec plus de 80 enseignants délégués par l'Éducation nationale. Et puis tout s'est arrêté. C'est devenu un centre d'état, avec pour tout budget 1000 dollars par mois* » explique Thomas Boisserie, Chargé de Partenariat à Aide et Action. Une mission impossible quand on sait qu'il en faut près de 10 000 € juste pour entretenir les infrastructures. ■

¹ Schneider Electric et sa fondation sous égide de la Fondation de France

« Permettre aux jeunes Haïtiens de reconstruire leur pays »

François Milioni, Directeur Formation du programme d'accès à l'énergie BipBop de Schneider Electric, revient sur l'importance de la formation professionnelle, notamment comme facteur clé de la reconstruction à Haïti.

Aide et Action : Quels sont les principaux objectifs des formations professionnelles qui seront proposées dès septembre 2011 ?

François Milioni : Ces formations de 4 mois, que nous souhaitons certifiantes, couvrent les métiers de la maçonnerie/gros œuvre, du bois/charpente et de l'électricité. Elles ont vocation à donner aux jeunes haïtiens les bases professionnelles nécessaires à leur insertion dans le monde du bâtiment. Elles feront ainsi d'eux les acteurs de la reconstruction de leur pays.

AEA : Pourquoi Schneider Electric et sa Fondation s'est-il engagé dans ce projet pour venir en aide à Haïti ?

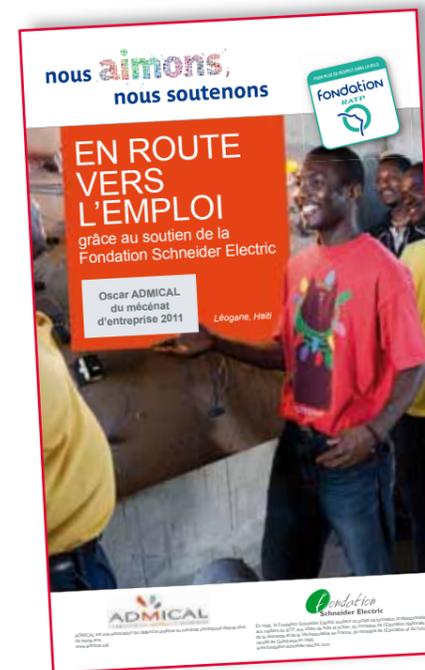
F. M. : Schneider Electric a lancé en 2009 un ambitieux programme d'accès à l'énergie pour les populations dites de la base de la Pyramide (BoP) dans le monde (BipBop), (www.schneider-electric.com/bipbop). Bien que n'ayant aucune implantation en Haïti, il est apparu prioritaire à notre Entreprise de contribuer, par ce programme, à l'effort de reconstruction d'Haïti.

AEA : Est-ce selon vous un levier qui permettra de redynamiser l'activité économique locale ?

F. M. : La formation professionnelle est un des leviers les plus efficaces pour accompagner le développement économique. Centrée



François Milioni (au centre en chemise blanche) lors d'un voyage à Haïti en compagnie des équipes d'Aide et Action et des Ministères de l'éducation nationale.



La Fondation Schneider Electric a reçu l'Oscar ADMICAL du Mécénat d'entreprise 2011 pour son action philanthropique incluant le projet à Haïti.

sur la formation d'ouvriers correctement qualifiés et de techniciens, elle permet de doter durablement un pays d'une main d'œuvre et d'un encadrement de qualité, sans lesquels tout espoir de croissance économique n'est qu'illusion.

AEA : Avez-vous d'autres initiatives en France et à l'étranger pour inciter les jeunes à suivre des formations professionnelles ?

F. M. : Au travers de son programme BipBop, Schneider Electric et sa Fondation sont acteurs du développement de la formation professionnelle aux métiers de l'électricité dans près d'une vingtaine de pays, dont le Chili, le Brésil, le Cameroun, l'Afrique du Sud, l'Inde, la Chine, le Cambodge, ...

Au-delà de cette initiative, la majorité de nos filiales dans les pays sont elles-mêmes actrices du développement de ces formations. En France par exemple, Schneider Electric s'est historiquement inscrite comme l'une des entreprises les plus engagées dans le développement de l'apprentissage. ■

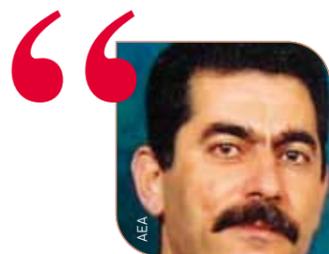
Burundi, Népal : une solution pour relancer l'activité économique

Convaincue du bien-fondé de cette initiative tant pour l'économie d'un pays que pour le réconfort psychologique apporté à une population capable de se prendre en main, Aide et Action a signé le 19 mars 2011 un accord avec la Direction générale de la formation professionnelle du Burundi. Le pays, fortement marqué par 40 ans de conflit, a des besoins immenses en terme de construction mais manque de main d'œuvre qualifiée pour se reconstruire. Même enjeu au Népal où, après 15 ans d'instabilités politique et de guerre civile, la proclamation de la République a ravivé les espoirs de paix et de développement. Deux objectifs que la nation ne pourra atteindre si les plus jeunes n'ont pas d'autre avenir que misère, chômage et violence. Aide et Action s'est donc engagée avec le soutien de l'ONG Underprivileged Children's Educational Programs (UCEP) à développer dans le pays un projet de formation professionnelle pour les jeunes exclus du système éducatif.

Europe : une solution face à la crise ?



Avec plus de 5 millions d'emplois détruits en Europe suite à la crise financière de 2008, redonner à nos états une croissance durable est désormais la priorité des autorités. Stylianos Mavromoustakos, Directeur Exécutif du Forum Européen pour la Formation et l'Enseignement Professionnel (EFVET), nous explique pourquoi l'enseignement technique semble aujourd'hui une réponse adaptée aux problèmes économiques¹.



Aide et Action : En quoi la formation professionnelle peut-elle être une réponse appropriée à la crise financière de 2008 ?

Stylianos Mavromoustakos : Depuis de nombreuses années, l'accent a été mis sur l'éducation générale et supérieure tant au niveau national qu'europpéen. L'éducation professionnelle a longtemps été considérée comme le parent pauvre du système éducatif. La réalité économique actuelle ne nous permet plus de négliger cet enseignement. Celui-ci favorise l'efficacité, l'innovation, la flexibilité et la créativité. Il renforce la cohésion sociale et améliore la mobilité professionnelle et géographique. Il est aujourd'hui établi que sans formation professionnelle, l'Europe ne pourra pas devenir l'une des premières économies au monde.



AEA : De quoi manque aujourd'hui l'offre européenne pour soutenir la croissance ?

S.M. : Il faut que l'on reconnaisse et valorise le rôle essentiel de la formation professionnelle dans le développement économique et social. Cet enseignement doit être à égalité avec l'éducation plus classique. Répartir équitablement les fonds publics européens et nationaux entre les deux types d'enseignements serait un premier pas dans la bonne direction.

AEA : Que préconisez-vous pour y parvenir ?

S.M. : Pour promouvoir la formation profes-

sionnelle en Europe, il faut désormais s'accorder sur un calendrier commun, un système de contrôles réguliers et des indicateurs d'efficacité entre les différents états membres. L'EFVET, qui est une association professionnelle unique en Europe créée par et pour les prestataires de l'enseignement technique et professionnel, a un rôle clé à jouer dans ce contexte. En rassemblant les réseaux de l'enseignement professionnel et en favorisant le partage de connaissances et de bonnes pratiques entre les états membres, elle est une véritable plateforme d'influence qui peut contribuer au débat européen sur la formation professionnelle. ■



Chiffres clés (source Eurostat)

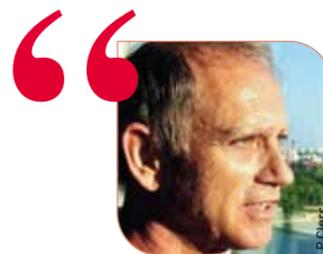
- 76 millions d'Européens entre 18 et 65 ans ont peu ou pas de qualifications.
- Taux de chômage (septembre 2010) : 9,6 % et 20,3% pour les jeunes

De récentes études montrent que la technologie jouera un rôle croissant dans le monde professionnel. En conséquence, les personnes sans ou avec peu de qualifications auront de plus en plus de mal à trouver un emploi.

¹ En tant que Représentant des différents réseaux européens de formation professionnelle, Stylianos Mavromoustakos a présenté une déclaration au Conseil informel des Ministères de l'éducation sur la contribution de la formation et de l'enseignement professionnel. Celle-ci a débouché sur l'adoption par le Conseil du Communiqué de Bruges qui fait de la formation professionnelle une des priorités pour raviver la croissance européenne.

France : enseignant, un métier en constante formation

Patrick Cler, Responsable de la Formation Continue à la Maison de l'Education du Val d'Oise (MDE) revient sur l'importance de la formation continue pour les enseignants.



Aide et Action : La formation des enseignants est-elle adaptée ?

Patrick Cler : La formation initiale reçue par les enseignants se réduit au strict minimum, c'est-à-dire à la construction de compétences didactiques dans un objectif de « transmission ». L'aspect pédagogique (organisation de classe, de groupes; gestion des diversités des rapports à l'apprentissage des élèves) n'est pratiquement pas abordé.

Il manque également l'outillage nécessaire pour comprendre et analyser les effets des pratiques éducatives sur les enfants.

AEA : Dans ce contexte quel est le rôle de la Maison de l'Education du Val d'Oise ?

P.C. : En liaison totale avec les décideurs de la formation continue de notre département, nous venons étayer l'offre « officielle » de formation en proposant des activités centrées sur la recherche-action-formation pour être au plus près des préoccupations des enseignants. Cette forme d'accompagnement nous permet aussi de travailler en étroite collaboration avec les équipes de formation : inspecteurs et conseillers pédagogiques et donc de partager nos partis pris sur la formation.

AEA : Quelle est la valeur ajoutée que propose Aide et Action dans votre offre de formation continue ?

P.C. : L'offre de formation se fait selon un cahier des charges écrit par l'Inspecteur d'Académie mais elle n'englobe pas toute la réalité du quotidien des enseignants. Aide et Action propose des actions autour du projet d'école et de la relation école-famille ainsi que des outils pour penser ces problématiques. C'est donc un plus pour réfléchir à ces thèmes.

Le « regard extérieur » qu'apporte Aide et Action permet aussi des échanges plus libres. Il donne aux enseignants les moyens de « sortir le nez de leur guidon » et de mener à bien l'action jusqu'au bout. ■

Des animations pédagogiques dans le Val d'Oise

Comment convaincre des parents de s'impliquer davantage dans la scolarité de leurs enfants ? Comment faire face à la violence croissante dans l'école ? « Aide et Action n'a pas de réponses toutes faites. Mais nous proposons aux enseignants des ateliers où ils peuvent exposer leurs difficultés », explique Pamela Orellana, Chargée d'Etudes à Aide et Action.

Depuis 2009, Aide et Action a mené une dizaine d'animations pédagogiques dans le Val d'Oise, en particulier avec la Maison d'Education du Val d'Oise, sur les thèmes des relations familles-écoles et du projet d'école. « Les enseignants doivent définir des axes pédagogiques et éducatifs pour améliorer durablement les conditions d'apprentissage dans leurs établissements, mais ils sont souvent démunis devant l'ampleur de la tâche ». Les ateliers proposés par Aide et Action sont justement là pour les aider à identifier leurs problèmes et à mettre en place des solutions ayant un réel impact sur la vie scolaire. « Il n'y a pas de remède miracle. Chaque école est confrontée à des problèmes spécifiques. On ne peut pas demander aux enseignants de monter seuls un projet d'école. Aide et Action est là pour les accompagner et leur montrer qu'avec un gros travail d'équipe et des partenaires pertinents, c'est possible. C'est un travail qui demande du temps, de la réflexion et surtout de la concertation », conclut Pamela.



Bénévoles, indispensables et formidables !

C'est pour valoriser l'action des 100 millions de femmes et d'hommes qui s'engagent de manière bénévole en Europe que l'Union européenne a décrété 2011 « Année européenne du bénévolat et du volontariat ». L'occasion pour Aide et Action de fêter l'engagement et l'action de ses bénévoles.

Depuis 30 ans, dans toutes ses régions d'intervention, Aide et Action mobilise des bénévoles. Ces derniers forment le cœur et le fondement de sa vie associative. Réalisée le plus souvent à l'ombre des projecteurs, leur action est discrète et, surtout, indispensable.

Des actions bénévoles diversifiées

En France, la majorité des 350 bénévoles mobilisés, souvent également parrains ou marraines d'Aide et Action, s'engagent au sein de 46 équipes locales réparties sur l'ensemble du territoire. En 2010, ils ont organisé plus de 110 événements pour sensibiliser aux enjeux de l'éducation et du développement humain, promouvoir le parrainage comme lien de solidarité et collecter des fonds pour les projets mis en œuvre par Aide et Action. Ils sont également aux côtés des 45 permanents de l'association pour les appuyer dans l'organisation d'événements culturels ou sportifs, les aider dans les activités quotidiennes et améliorer leurs pratiques professionnelles.

Un mouvement réuni en forum national

Le 25 juin 2011, les bénévoles d'Aide et Ac-



A l'occasion de l'année européenne du bénévolat et du volontariat, les salariés d'Aide et Action sont allés à la rencontre de futurs bénévoles.

tion en France se sont réunis en Forum national à l'INSEP (Institut National du Sport de l'Expertise et de la Performance), au cœur du Bois de Vincennes. Avec pour objectif de dresser un bilan de leurs actions et définir une nouvelle feuille de route pour les deux prochaines années. En présence de bénévoles venus de Madagascar, cette rencontre a également permis de poursuivre le développement d'un mouvement international de bénévoles.

Dans un monde trop souvent dominé par l'argent et l'individualisme, l'action bénévole est un moteur essentiel de solidarité et de citoyenneté. C'est un précieux levier du vivre ensemble qui repousse les frontières de la solidarité. Pour Aide et Action, c'est en agissant localement et au quotidien, que nous pourrions relever ensemble le défi mondial de l'éducation.

A tous nos bénévoles, bravo pour vos 30 ans d'engagement! ■



Les bénévoles donnent de leur personne pour l'éducation !

Les bénévoles d'Aide et Action ont participé à de nombreux événements sportifs en 2011 pour soutenir la cause de l'éducation. A commencer par les « très courageux » qui ont couru le semi-marathon de Paris le 6 mars 2011. Les randonnées solidaires comme celle sur le thème de l'impressionnisme à Maisons-Lafitte (78) ou celles à proximité de Lyon (avec l'association les Godillots, cf Magazine 118) ont également connu un grand succès durant ce premier semestre 2011. Et la tendance sportive ne semble pas prête de s'essouffler dans les mois à venir avec le rallye pédestre de Chatenay Malabry (78) prévu le 28 septembre et les 10 km de Bordeaux le 9 octobre prochain.

Envie de vous joindre à nous pour soutenir l'éducation dans le Monde ?

Contactez sophie.coffigny@aide-et-action.org ou sebastien.bailleul@aide-et-action.org

Mobilisation sans frontière pour l'éducation

Peu de chances que se rencontrent un jeune cambodgien, un enseignant malgache et une ancienne directrice d'école française. Pourtant, tous trois, ainsi qu'une quinzaine d'autres bénévoles d'Aide et Action, ont été accueillis à Madagascar pour une semaine d'échanges sur l'engagement bénévole dans l'association.

Aide et Action est aujourd'hui une association internationale, active dans cinq grandes régions et une vingtaine de pays. Pas évident pourtant de faire en sorte que ses bénévoles au Cambodge partagent leurs expériences avec ceux de l'Inde ou de France. C'est pourquoi Aide et Action a proposé à quelques bénévoles, d'origines diverses, de se rencontrer à Madagascar du 28 avril au 4 mai. Une semaine pour discuter ensemble, sur fond de Campagne Mondiale pour l'Éducation, des missions d'Aide et Action et du rôle essentiel que jouent les bénévoles pour promouvoir la cause de l'éducation.

« L'accueil a été des plus chaleureux et très vite nos échanges ont été très fructueux. Les équipes Malgaches et Cambodgiennes accomplissent un remarquable travail de plaidoyer dont nous pourrions nous inspirer en France. A Madagascar, Aide et Action bénéficie d'une vraie reconnaissance grâce à un gros travail de communication et au travail intensif des bénévoles », explique Maryvonne Drexel, ancienne directrice d'école et aujourd'hui coordinatrice du réseau bénévole au sein d'Aide et Action. « J'ai été très heureux de participer à cet atelier, on peut apprendre les uns des autres sur le bénévo-



Une vingtaine de bénévoles Malgaches, Cambodgiens et Français se sont retrouvés à Madagascar pour construire ensemble la vie associative internationale d'Aide et Action.

lat, ou encore sur la manière d'améliorer notre plaidoyer. J'espère que nous pourrions garder le contact à travers le réseau de la Vie Associative Internationale » explique Minea, bénévole Cambodgien qui a participé à cette rencontre. Même satisfaction du côté d'Heraina, jeune étudiant et bénévole au

sein de l'équipe Malgache : « La solidarité pour la cause de l'éducation nous a réunis ici. Tout le monde a participé activement et c'était vraiment très bénéfique. »

Pour une vie associative internationale

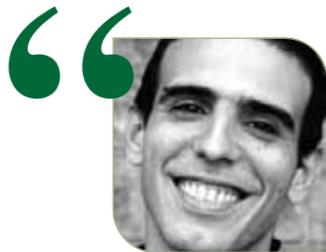
L'expérience, de l'avis de tous, a été une réussite. Tous sont repartis avec une volonté renouvelée d'agir aux côtés d'Aide et Action et de poursuivre les échanges initiés à Madagascar. Parmi les propositions qui ont été faites, les bénévoles ont suggéré des échanges d'outils et de formations à tout Aide et Action International. Ils ont également émis l'envie d'organiser de manière régulière ce type de rencontre internationale entre bénévoles. Mettre en place un système d'échanges permanents de tous les bénévoles d'Aide et Action par Internet et lors de rencontres régulières poserait ainsi les jalons d'une réelle vie associative internationale. ■



A l'avenir d'autres ateliers devraient être organisés pour permettre aux bénévoles d'Aide et Action International de mieux travailler ensemble.

Recruteurs de donateurs : la solidarité descend dans la rue

« Auriez-vous quelques minutes pour parler éducation dans le monde ? » Ceux qui nous hêlent ainsi au détour des rues piétonnes ne sont autres que les recruteurs de donateurs. Leur objectif : nous convaincre de soutenir la cause qu'ils défendent. Mais qui sont ces jeunes ? Pourquoi et comment s'engagent-ils ? Aide et Action est allée à la rencontre de ces nouveaux acteurs de la solidarité internationale.



« Où mieux que dans la rue, peut-on échanger avec des personnes de tous les univers ? » s'exclame Sébastien Assouline, 34 ans, Responsable de programmes à ONG Conseil. Un groupe spécialisé dans la collecte de fonds dans les rues en France. Ce grand gaillard aux cheveux bruns, fan de musique et de pizzas, forme et accompagne des recruteurs de donateurs. Des hommes et femmes qui, en jeans, baskets et t-shirts aux couleurs des ONG, parcourent les rues des villes françaises. Leur objectif : trouver de nouveaux donateurs pour soutenir les associations. « Aujourd'hui, nous consommons de l'information comme du fast-food. Pourtant les problématiques liées au développement sont complexes. En travaillant dans la rue, nous pouvons échanger avec les personnes que nous rencontrons. C'est plus difficile lorsqu'on passe par Internet. Nous leur proposons avant tout de participer à une aventure humaine », insiste Sébastien.

Une aventure humaine

« Je me souviens d'Anis, éducateur spécialisé, qui m'avait impressionné par la force de son engagement auprès des jeunes de sa cité... Je me souviens des parents d'Arthur et Victor, des jumeaux dont c'était l'anniversaire. Leur maman souhaitait leur faire cadeau d'un parrainage... Je me souviens de ce garçon, place de la Bastille, qui n'avait pas pu aller à l'école et qui par re-

vanche voulait aider des enfants à l'autre bout du monde », explique Sébastien. Malgré ses bons souvenirs, il n'est pas toujours facile de rester dans la rue toute la journée, par tous les temps et d'affronter un grand nombre de refus. Pourtant, depuis qu'il a commencé sa mission il y a six ans, Sébastien est convaincu du rôle clé des recruteurs de rue : « Donner à Aide et Action une place dans l'espace public c'est la faire connaître à des personnes qui ne l'auraient peut-être jamais croisées autrement. C'est une

chance de pouvoir rencontrer de nouveaux parrains, de leur donner l'envie de s'engager dans le combat de l'éducation pour tous. Aide et Action s'adapte, se remet en question et propose aujourd'hui des alternatives pour être au plus proche des réalités sociales et culturelles des pays où elle intervient. Je suis admiratif des gens qui ont cette capacité à fédérer des communautés et susciter des vocations dans une volonté commune de faire évoluer les sociétés. » ■



Ils sont des dizaines, le t-shirt Aide et Action sur les épaules, à sillonner les rues des grandes villes pour échanger sur la solidarité et l'éducation.

Ils ont choisi de soutenir l'éducation

Ni Alexis, ni Muriel n'avaient prévu ce jour-là de soutenir la cause de l'éducation. Mais une rencontre avec l'un des « recruteurs de donateurs » d'Aide et Action les a convaincus du contraire. Ils nous racontent !

Muriel Pascal Schultis, ancienne directrice d'école, se promenant dans les rues de Strasbourg le 14 mai dernier quand elle a rencontré Yohann. « J'ai été séduite par cette rencontre dans la rue, cool et sympathique. Le jeune homme que j'ai rencontré était motivé et très pédagogue dans sa façon d'expliquer les tenants et les aboutissants de l'engagement avec l'association. Je n'ai pas hésité à m'engager avec l'association. Je suis convaincue que l'on s'en sort grâce à l'éducation ». Alexis a tellement apprécié son engagement avec Aide et Action que depuis 2 ans il court le semi-marathon de Paris pour l'association. « Cela fera 4 ans en septembre prochain que je parraine une classe de Guinée. J'ai choisi de soutenir Aide et Action suite à une rencontre avec un recruteur de donateurs dans la rue. Je m'en souviens très bien, c'était le 19 septembre 2007, en fin de matinée près du métro Cluny. Le contact a été bon et tout de suite un dialogue de qualité s'est instauré. L'attitude de ce jeune homme a été avenante et engageante. Je crois que sa façon d'être a beaucoup compté dans ma réponse. » ■



Après avoir discuté avec Yohann, Muriel a souhaité s'engager pour l'éducation avec Aide et Action.



Alexis n'a pas hésité à parcourir 21 km en mars 2011 pour la cause de l'éducation lors du Semi de Paris.

Venez à la rencontre de nos équipes !

Nos équipes sillonnent à nouveau les routes de France à la rencontre de futurs parrains, marraines et donateurs dès septembre. N'hésitez pas à venir à leur rencontre ! Ils seront à Rennes, Laval et Saint-Brieuc du 26 septembre au 28 octobre, à Toulouse du 24 octobre au 25 novembre et à Chambéry/Annecy et Strasbourg durant tout le mois de novembre. Découvrez-les également dans le film « Être streetmarketers pour Aide et Action » disponible sur notre chaîne Youtube. Enfin pour toutes informations sur ces programmes, contactez Alice Trollé, responsable du recrutement des parrains chez Aide et Action au 01 55 25 70 44 ou par mail à alice.trolle@aide-et-action.org.

Et si votre job consistait à recruter ?

Tournois de boxe, animations dans les écoles, marchés de Noël, courses parrainées, « Cela me plaît de défendre Aide et Action. Un jour, j'ai rencontré un jeune qui avait été parrainé enfant. Il m'a expliqué que cela lui avait permis de faire des études ; j'ai eu le sentiment de voir le résultat d'une action accomplie », explique Diane, qui fait ses premiers pas en tant que recruteur de donateurs à Strasbourg. « La rue est un espace intéressant pour les bonnes surprises qu'elle réserve. Les gens qui parrainent ne sont pas toujours ceux auxquels on s'attend », insiste Ariane, qui en est à sa deuxième mission pour Aide et Action.

Vous êtes dynamique et enthousiaste ? Vous avez le contact facile et l'esprit d'équipe ? Pour devenir recruteur, contactez Ong Conseil au 01 44 78 84 00 ou par recrutement@ongconseil.com. (Ong Conseil, l'agence spécialisée dans la collecte de fonds de rue, est notre partenaire principal depuis 6 ans dans la mise en place de ces programmes.)





La presse en parle



La beauté se fait aussi solidaire

Le « Monde magazine », en date du 21 mai 2011, revient à l'occasion de la Quinzaine du Commerce Equitable sur les cosmétiques solidaires. Il donne notamment en exemple le projet mené au Burkina Faso par La Fondation l'Occitane avec Aide et Action. Ce programme, né en 2006, permet aux femmes, qui produisent le beurre de karité d'obtenir un microcrédit et de suivre un programme d'alphabetisation.

manière précoce. Cet article de Habibou Bangré met en lumière quelques-unes des actions de sensibilisation menées entre autres par Aide et Action pour prévenir ces grossesses précoces. Oumar Niang, chef du projet d'amélioration de l'environnement scolaire à Aide et Action, revient notamment dans cet article sur le rôle clef joué par les imams dans ces situations.



Partenariat renouvelé avec l'ESG

Aide et Action a renouvelé son partenariat avec l'ESG Management School, indique le site Emarketing.fr. En 2011, l'association a proposé à plus de 70 étudiants de mener 12 projets d'études sur le secteur spécifique du marketing associatif. L'un de ces groupes de travail a notamment été sollicité pour la mise en place d'évènements à l'occasion des 30 ans d'Aide et Action. La collaboration entre l'association et l'école de

marketing parisienne avait déjà permis à une cinquantaine d'étudiants en 2009-2010 de découvrir le monde associatif au travers de leurs projets d'études.



Laos : de l'espoir pour les enfants des rues

Aider les enfants des rues de manière durable, tel était le but du projet mené au Laos depuis sept ans par Aide et Action, l'Unicef, Friends International et le Ministère des Affaires Sociales. Dans l'article « Renewed project brings further hope for street children », publié fin mars, le Vientiane Times note que de nombreux objectifs ont été atteints, notamment une meilleure capacité des autorités du pays à agir pour prévenir le travail des enfants.

Afrique Asie

Sénégal : grossesses précoces

"Moi, 13 ans, enceinte", publié dans le numéro de Mars du magazine Afrique Asie, raconte l'histoire de ces jeunes Sénégalaises qui, souvent mariées très jeunes (environ vers 13 ans), se retrouvent enceintes de

Abonnez vos proches à « Aide et Action Le Magazine » pour seulement 4 € par an !

- Pour abonner plusieurs de vos proches, n'hésitez pas à photocopier ce coupon. **Un nouveau lecteur est un futur parrain potentiel !**
- Si vous souhaitez faire un chèque dont le montant est supérieur à vos abonnements, l'excédent sera enregistré comme un don à l'association.

Aide et Action – 53, bd de Charonne – 75545 Paris Cedex 11 – www.aide-et-action.org

Oui, je souhaite offrir un abonnement à l'un de mes proches dont voici les coordonnées :

M. Mme Mlle

Nom Prénom

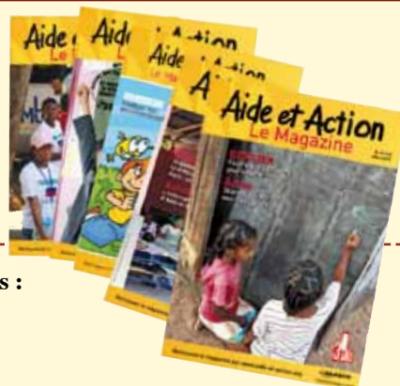
N° Rue

Code postal [] [] [] [] [] Ville

Mail

Ma référence parrain

Merci de retourner ce coupon accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 4 € minimum à l'ordre d'Aide et Action.



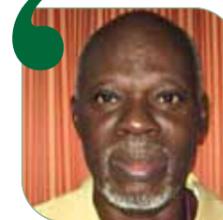
AB 119

Votre avis nous intéresse. N'hésitez pas à nous écrire et nous publierons vos témoignages et questions à magazine@aide-et-action.org



« L'éducation est la toile de fond de toute activité de développement d'une nation ! Je l'ai compris quand j'ai eu 30 ans »

A 30 ans, face à ses élèves, Emmanuel Michel Bazile, ancien Directeur Général du Ministère de l'Education Nationale à Haïti et Professeur de Langues à l'Université Quisqueya, a compris tous les enjeux liés à l'éducation. À l'occasion des 30 ans d'Aide et Action, il nous raconte ses espoirs concernant le système éducatif haïtien.



« Ecole pour tous » répètent inlassablement tous les forums internationaux sur l'éducation. Il serait donc temps que le système scolaire haïtien ne compte plus d'exclus, que l'école ne soit plus élitiste et n'éduque pas seulement les citoyens des villes en oubliant ceux des zones rurales marginalisées. Les défis qui attendent le secteur éducatif haïtien sont nombreux et ce n'est pas nouveau. On en parle depuis les années 70 et cela, à tous les niveaux (universitaire, secondaire, professionnel et fondamental). Evidemment, le séisme du 12 Janvier 2010 n'a fait qu'empirer les choses.

L'éducation est la toile de fond de toute activité de développement d'une nation. Elle est la clef de voûte de toute démarche innovante en matière sociale. Je l'ai compris quand j'ai eu 30 ans. A l'époque, cela faisait déjà sept ans que je travaillais dans l'éducation. Devenir instituteur n'était pas un mauvais choix, nous étions choyés des parents et respectés des autorités locales, même si les conditions de vie et de travail étaient lamentables.

En constatant le succès de mes élèves aux examens officiels, le nombre croissant d'inscrits dans les écoles, j'ai compris que l'éducation pouvait opérer de grands changements dans les idées et pensées des décideurs.

Aujourd'hui les choses ont changé : on compte une vaste population d'élèves. Les écoles poussent comme des champignons, les centres de formation d'instituteurs augmentent considérablement, mais à côté de cet engouement pour « l'école » la qualité des apprentissages laisse à désirer. Les échecs aux examens officiels ne sont pas pris au sérieux. Les salaires des enseignants ont augmenté mais le coût de la vie est si élevé que rares sont ceux qui arrivent à joindre les deux bouts. L'école prend l'air d'un « négoce ou d'une maison d'affaires » où l'on enregistre « surpeuplement et désapprentissage ».

Il est impératif que les autorités développent un plan de développement de l'éducation qui soit applicable et appliqué. Dans un tel plan le métier d'enseignant serait professionnalisé. Les professeurs suivraient une formation initiale et continue, le programme serait adapté aux réalités actuelles. Je plaide donc pour la création d'une vraie école de qualité tout simplement. L'enfant passe le plus clair de son temps à l'école. L'école doit être pour lui un lieu d'accueil confortable et agréable. Les décideurs doivent en prendre davantage conscience.



Construire une éducation de qualité à Haïti est une priorité surtout depuis le séisme du 12 janvier 2010 qui a détruit 80% des établissements scolaires à Port-au-Prince.

retrouvez-nous sur : www.aide-et-action.org

Et moi
quand
j'aurai
30 ans...



L'Education change le monde

30 ans

30 ans d'actions au service de l'éducation

Ensemble allons encore plus loin, soutenez notre action par un don exceptionnel !

À l'occasion des 30 ans d'Aide et Action, je fais un geste exceptionnel :



JE FAIS UN DON DE (par chèque) :

30 € (soit 10,20 € après réduction d'impôts)

150 € (soit 51 € après réduction d'impôts)

300 € (soit 102 € après réduction d'impôts)

Surprenez-nous : _____ €

Mlle Nom _____

Mme

M. Prénom _____

Adresse _____

Code Postal [][][][][][] Ville _____

Tél. [][][][][][][][][][] E-mail _____

Je joins un chèque, à l'ordre d'Aide et Action – 53 boulevard de Charonne – 75545 Paris Cedex 11